



**Texte lu devant l'ambassade du Maroc à Bruxelles  
lors de la manifestation du 25 mai 2015 en solidarité avec les prisonniers  
révolutionnaires en grève de la faim au Maroc et au Chili**

Depuis le 23 mars, les prisonniers politiques maoïstes Aziz Elkhalfawi, Radwan Aladimi, Aziz Elbour, Mohammed Almouaddine, Hicham Almiskini et Abdelhak Atalhaoui sont en grève de la faim. Ils ont été rejoint dans leur action par d'autres prisonniers politiques (Abdul Wahab Alramadi et Munir Ashibha, prisonniers de Fès ainsi que pour les étudiants sahraouis de Marrakech).

Le mouvement syndical étudiant du Maroc, dans laquelle les étudiants marxistes-léninistes et maoïstes ont un rôle central, n'a pas seulement toujours lutté pour un enseignement démocratique, accessible aux classes populaires. Il a toujours été le fer de lance de la résistance au régime. Ces étudiants ont soutenus les luttes ouvrières, les luttes des chômeurs et le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. La répression qu'ils ont subie dans les années '70 et '80 a été terrible: emprisonnements, disparitions, tortures. A l'époque déjà, les étudiants emprisonnés résistaient par la grève de la faim, au prix de la mort de deux d'entre eux.

La simple lutte pour un enseignement démocratique est encore aujourd'hui au Maroc d'une dureté dont on n'a pas idée. Le 22 décembre, la police est intervenue pour mettre fin à un sit-in devant le bureau du doyen de la Faculté de droit relevant de l'Université d'Oujda. Des dizaines d'étudiants et plusieurs policiers ont été blessés dans des affrontements avec la police. Une nouvelle vague de répression s'en est suivie.

Les forces policières marocaines arrêtent, torturent et montent des dossiers en toute impunité. Lorsque l'année dernière une militante étudiante, Wafaa Charaf, dénonce son enlèvement par des policiers en civil, elle est inculpée, et finalement condamnée à un an de prison pour "accusations calomnieuses". Depuis octobre 2014, Amnesty International n'est plus autorisés à enquêter au Maroc, ni sur les questions de la torture, ni sur d'autres sujets.

Et l'appui de la France et de la Belgique au régime marocain est pourtant sans faille. En raison de la répression brutale des manifestations et des mauvais traitements au prisonniers, demande avait été faite d'élargir le mandat de la Mission des Nations Union pour le Sahara Occidental (Minurso) à la surveillance du respect des droits de l'Homme au mandat. Le 3 avril dernier, le Conseril de Sécurité de l'ONU a rejeté cette demande. Cette victoire du régime marocain est due à la pression de la France, premier complice depuis toujours du régime.

Les étudiants progressistes marocains doivent non seulement affronter la violence des forces de l'état, qui ont assassiné les étudiants Zoubida Khalifa et Adel Ajraoui. Ils doivent aussi affronter la violence des bandes réactionnaires iskamistes qui tentent de prendre le contrôle des campus, et qui ont déjà assassinés deux étudiants communistes, Maâti Boumli et Mohamed Ayt Ljid Benaissa. Lorsque les islamistes ont désignés comme conférencier à l'université de Fès un des responsables de ces assassinats, les étudiants communistes ont décidé de s'y opposer, ce qui a débouché sur une

bagarre générale causant de nombreux blessés et la mort d'un islamiste. Les autorités en ont profité réactiver une vieille circulaire répressive, dite "circulaire tripartite", militarisant les universités, et pour emprisonner plusieurs militants syndicaux étudiants.

L'un des communistes emprisonnés suite à cette bagarre, Mustapha Meziani, est mort il y a six mois, le 13 août dernier, après 72 jours de grève de la faim. Il revendiquait le droit de poursuivre des études en prison, revendication traditionnelle et historique de la lutte des étudiants révolutionnaires au Maroc. Les autorités ont refusé cette revendication, elle l'ont hospitalisé tardivement et dans des conditions abominables, l'enchaînant à son lit d'hôpital, jusqu'à sa mort.

Les revendications de l'actuelle grève de la faim touchent plusieurs sujets:

1° Des revendications spécifiques comme prisonniers politiques, comme l'abandon des charges basées sur des dossiers montés par les services de sécurité, le regroupement des prisonniers politiques dans une seule prison et dans les mêmes cellules, et, en général, la libération de tous les prisonniers politiques sans condition.

2° Des revendications générales relatives à leur syndicalistes étudiant comme la fin de la militarisation de l'université et l'abandon de la circulaire tripartite.

3° Des revendications concrètes relatives aux conditions de détention: autorisation du droit de visite, amélioration du régime alimentaire, accès au soin, à la santé et à l'hygiène, accès au téléphone, allongement du temps de promenade et arrêt de toutes les vexations et exactions.

4° Des revendications en tant qu'étudiants emprisonnés: accès à la bibliothèque et aux lectures de référence, droit de poursuivre ses études

La solidarité s'organise, dans des conditions extrêmement difficile, au Maroc et dans le Sahara occupés. Les autres prisonniers politiques ont menés des grèves de la faim de solidarité dans les prison de Fès et de Meknes. Le 12 avril dernier, un rassemblement de solidarité avec les grévistes a eu lieu à Rabbat, tandis que le procès de la bagarre mortelle de Fès a commencé.

La semaine passée, des affrontements ont eu lieu entre étudiants et policier à proximité du tribunal et six nouveaux étudiants ont été arrêtés et des investigations se poursuivent pour identifier les autres manifestants. Déjà au début du mois, cinq étudiants ont été condamnés à des peines de prison pour manifestation non autorisée.

Il faut enfin encore rappeler que ces prisonniers ont déjà mené plusieurs grèves de la faim, qu'ils ont plusieurs fois été hospitalisés à la suite de leurs actions de résistance et que leur état de santé est de ce fait extrêmement fragile.

**Solidarité avec la résistance étudiante révolutionnaire au Maroc!**

**Solidarité avec les étudiants maoïstes en grève de la faim!**

**A bas le régime tortionnaire du Maroc et ses complices, les états belges et français!**